

TABANIDES DU CAMEROUN

I. Description d'espèces nouvelles

par

M. OVAZZA (1) et J. MOUCHET (2)

RÉSUMÉ.

Les auteurs décrivent trois nouvelles espèces d'Haematopota trouvées dans le sud du Cameroun.

SUMMARY.

Three new species of Haematopota found in Southern Cameroons are described.

Les données les plus récentes que nous ayons sur la répartition des *Tabanidae* au Cameroun remontent à 1955 (RAGEAU, GRENIER et ADAM pour le Cameroun oriental, CROSSKEY et CROSSKEY pour le Cameroun occidental).

En outre, CREWE (1955), CREWE et WILLIAMS (1961) ont, à l'occasion d'études sur la filariose à *Loa loa*, fourni des renseignements très détaillés sur la faune de Tabanides des environs de Kumba (Cameroun occidental). Depuis cette époque, d'assez abondantes récoltes ont été obtenues par les entomologistes de l'O.R.S.T.O.M. dans les deux provinces de la République fédérale.

Nous donnerons dans une prochaine note les connaissances actuelles sur la répartition des espèces dans cet Etat ainsi qu'une bibliographie plus complète. Dans ce qui suit, nous nous contenterons de décrire trois espèces de Tabanides qui nous semblent encore inconnues.

I. *Haematopota germaini* n. sp.

Neuf femelles furent récoltées par GERMAIN et MOUCHET dans la forêt d'Oku, district de Kumbo, au nord du Cameroun occidental, à 2.000 mètres d'altitude, en avril 1964.

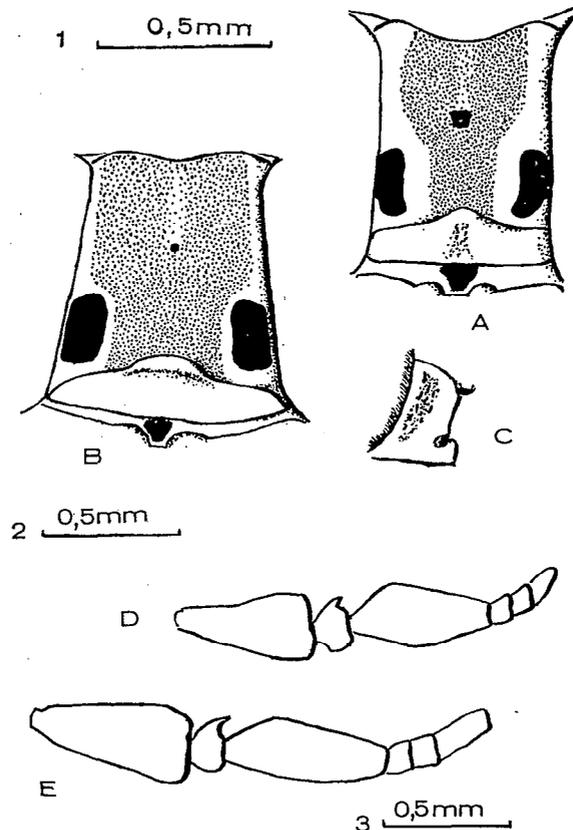
A. — DESCRIPTION.

Ce sont des *Haematopota* de taille plutôt grande pour le genre, remarquables par leur décoration jaune roux sur fond marron.

(1) Inspecteur Général de Recherches de l'O.R.S.T.O.M.

(2) Directeur de Recherches de l'O.R.S.T.O.M.

a) *Tête* : Front (cf. fig. I, A) rectangulaire, nettement plus haut que large, à bords parallèles. Il est recouvert d'une pruinosité, brun rougeâtre sur la partie médiane, jaune sur les plages bordant les yeux. Les poils dressés sont noirs, assez courts, les longs poils soyeux bordant les yeux et les taches veloutées inférieures jaunes. La tache veloutée noire médiane supérieure est assez grande, en forme de trapèze bas ; les deux taches paires, grandes, allongées, réniformes, touchent les yeux sur une partie de leur longueur.



— FIG. I : Fronts et Antennes de *H. germaini* n. sp. et *H. okui* n. sp.
 — A : Front de *H. germaini*
 — 1 : Echelle de A
 — B : Front de *H. okui*
 — C : Schéma de la décoration du parafacial droit de *H. okui*
 — D : Antenne droite de *H. okui*
 — 2 : Echelle de B et D
 — E : Antenne droite de *H. germaini*
 — 3 : Echelle de E

Callus brun foncé, transverse, assez bas, atteignant les yeux sur les côtés ; le bord supérieur remonte un peu vers le haut dans sa partie médiane. Le subcallus porte une grande tache noire, veloutée, impaire.

Face et parafaciaux jaunes, couverts de poils jaunes, à peine rembrunis à l'angle des yeux et sous les antennes. Barbe jaune peu longue et peu fournie.

Palpes longs, fins, à second article non renflé, jaune clair, se rembrunissant à l'extrémité et portant des poils en majorité jaunes, sauf à l'apex, où se voient quelques courts poils noirs. Trompe jaunâtre.

Antennes (fig. I E) : Le premier article est jaune à sa base, non renflé, et rembruni vers l'apex. Deuxième article brun, portant une dent supérieure assez aiguë.

Troisième article moins large que ne l'est le premier à l'apex, au moins aussi long que le premier, brun foncé. Les annuli sont bruns, très foncés, presque noirs.

b) *Thorax* : Mésonotum brun rougeâtre à décoration jaune orangée très apparente. La ligne médiane est fine, moins clairement délimitée que les autres, et se continue jusqu'au bord supérieur. Les lignes sublatérales sont au contraire larges, de limites nettes, et se terminent au niveau de la suture médiane par de grands triangles. Le bord postérieur porte de grands croissants préscutellaires qui se terminent à leur partie interne dans de vastes triangles. Les marges latérales sont larges, de même couleur que le reste de la décoration, mais marquées de taches brun rougeâtre, mal délimitées au niveau de leur bord interne.

Scutellum brun rougeâtre, plus nettement ocre que le mésonotum, traversé par une fine ligne médiane antéro-postérieure, jaune orangée, prolongeant la ligne médiane du mésonotum. Les angles antéro-externes sont marqués de jaune.

Sur le mésonotum et le scutellum, la majorité des poils sont bruns, même sur les décorations, mais parsemés de quelques poils soyeux couchés jaunes.

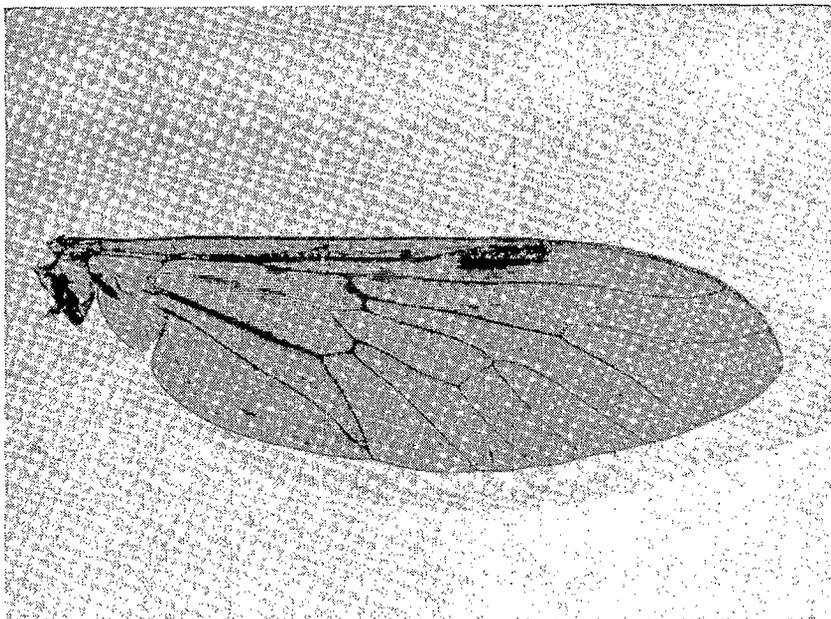
Pleures gris jaunâtre, couvertes d'une abondante pilosité jaune. Halteres jaunes, cuillerons bruns.

c) *Abdomen* : Tergites brun roux, sans taches paires mais à marges postérieures et latérales jaunes, couverts de poils bruns. Sternites jaunâtres avec une abondante pilosité jaune.

d) *Pattes* : Les coxae sont gris jaunâtre, celles de la première paire se rembrunissant à l'apex. Les fémurs I sont brun roux, ceux de la paire moyenne jaunes, et ceux postérieurs brun jaunâtre avec une frange de poils noirs. La première paire de tibias, brun rougeâtre, porte une bande basale blanc sale, la seconde est jaune foncé, rembrunie sur le dos et à l'apex, avec deux anneaux clairs peu distincts ; la troisième, brun jaunâtre, porte une bande basale blanche. La formule est donc : 1-2-1.

Tarses bruns, le premier article du tarse de la troisième paire est plus clair que les autres.

e) *Ailes* (fig. II) : Enfumées, sombres, ornées de rosettes formées de taches et de bandes jaune franc. Ces rosettes sont simples, très apparentes et bien délimitées. Elles



— FIG. II : Ailes de *H. germani* n.sp.

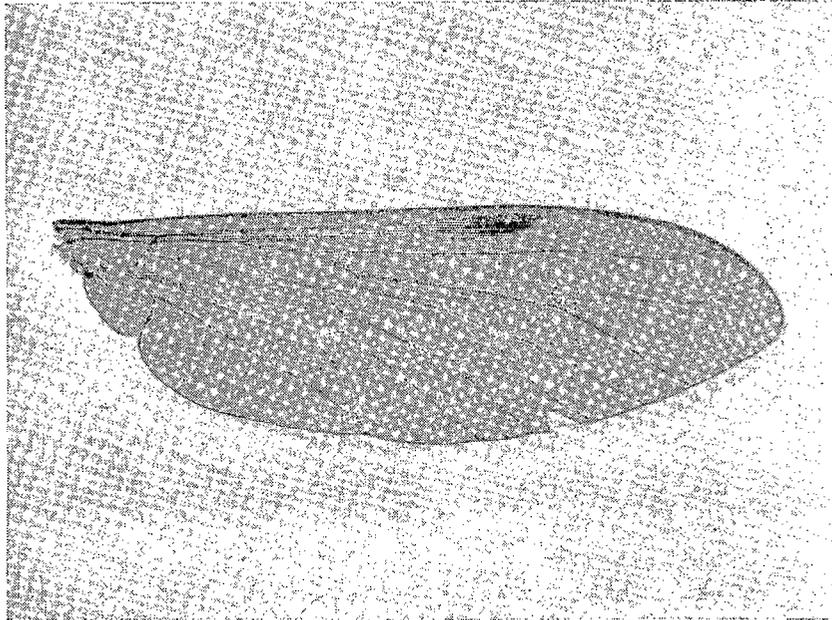
— Aile droite, paratype I (correspondant à l'holotype et la plupart des paratypes).

s'organisent assez nettement en deux bandes, de part et d'autre de la cellule discale. La couleur jaune diffuse vers le centre de chaque rosette en se dégradant. La bande apicale est longue et va de R2 + 3 à R5 ; il existe une tache marginale dans la 5^e cellule postérieure.

Longueur du corps : 11,5 mm.

Longueur de l'aile : 11 mm.

Dans la série dont nous disposons, il n'existe que très peu de variations. En ce qui concerne la taille, le plus petit spécimen mesure 10,5 mm et porte des ailes de 10 mm. L'un des paratypes cependant présente une variation dans la décoration alaire (fig. III) ; chez lui, la cellule marginale est entièrement jaune au-delà de la rosette.



— FIG. III : Aile droite du paratype n° 2.

B. — COMPARAISON AVEC LES ESPÈCES LES PLUS PROCHES.

Par les caractères du front, des antennes et la décoration du corps, nos spécimens appartiennent au groupe « *neavei-pulchella* », tels qu'il a été décrit par OLDROYD (1952). Parmi les espèces de ce sous-genre, ils se rapprochent surtout de *H. inornata* Austen, 1908, et de *H. concurrens* Oldroyd, 1952. Ce dernier considère d'ailleurs que l'espèce qu'il décrit est très proche de *H. inornata*.

C'est donc à un ensemble de trois espèces très voisines, ou trois sous-espèces, que nous avons à faire. On peut résumer les caractères qui les distinguent dans le tableau suivant où I = *inornata*, C = *concurrens*, X = nos spécimens.

H. inornata est connu de la partie forestière de l'Ouganda, ainsi que de l'Uele et de l'Ituri, provinces du Congo-Kinshasa (OLDROYD, 1952) ; BEQUAERT (1930) précise les lieux de capture : forêts de Buddu et de Mpanga en Ouganda, Amadis, rivière Ucre, Lesse, Moto, Mahagi, Medje, Kongolo, sud d'Irumu ; ces dernières localités se trouvent dans les provinces de l'Uele et de l'Ituri. *H. concurrens* fut décrit par OLDROYD (*op. cit.*) à partir de femelles récoltées en deux localités du Kivu, province montagneuse de l'est du Congo Kinshasa.

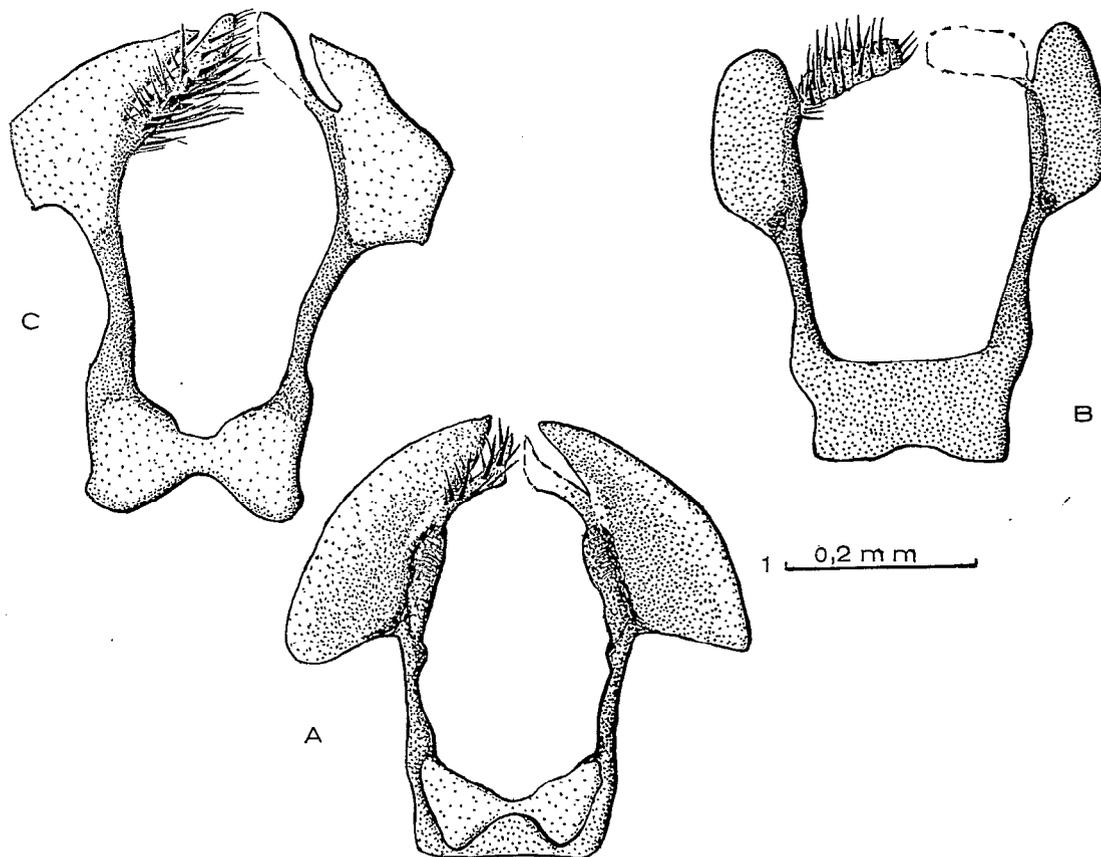
Nous avons nous-mêmes identifié une femelle de *H. inornata* de Bangassou, dans l'est de la R.C.A., au nord de l'Uele, et une de la région de Wum, zone de savane post-forestière au pied des montagnes du Cameroun occidental. La carte jointe montre que

H. inornata est distribué sur une large bande suivant la lisière nord de la grande forêt congolaise. *H. concurrens* se situe dans la zone montagneuse au sud-est de cette aire, nos spécimens dans celles se trouvant au nord-ouest. D'autre part, nous avons à deux reprises reçu des *Haematopota* capturés dans la forêt d'Irangi (1°50 S., 28°30 E.), près de la rivière Luhoho, à 900 m d'altitude, dans une zone relativement basse située dans le nord-ouest du Kivu, c'est-à-dire dans une région placée entre les captures antérieures de *H. inornata* et de *H. concurrens* (1 femelle en 1955 J. HAMON réc., 3 en 1957 A. RICKENBACH réc.). Le premier de ces spécimens montre tous les caractères de *H. concurrens*.

Caractères	I	C	X
Forme du front .	relativement carré, un peu divergent	rectangulaire	rectangulaire
Tache veloutée médiane	petite, visible	inexistante	grande
Callus	bas, rectangulaire	assez haut, avec prolongement supérieur	bas avec léger prolongement supérieur
Subcallus	deux taches veloutées sombres	une tache veloutée noire	une tache veloutée noire
Parafaciaux	sans tache sombre	tache brun-roux près des antennes	sans tache sombre
Mésonotum	brun à décorations peu visibles	brun-rouge à décorations jaune d'or très nettes	brun-rouge à décorations jaune d'or très nettes
Scutellum	brun à bords plus clairs	brun-rouge avec une demi-lune jaune basale.	ocre avec une ligne médiane jaune
Anneaux tibiaux .	2 (1) - 2 - 2	1 - 2 - 1	1 - 2 - 1
Ailes (rosettes) ..	rosettes jaune terne peu apparentes	rosettes jaune d'or, de faible diamètre mais formées de bandes larges	rosettes jaune doré, grand diamètre, bandes étroites, couleur jaune diffusant vers le centre de la rosette
Ailes (bande apicale)	réduite à 2 taches de part et d'autre de R4	allant de R2 + 3 jusqu'au-delà de R4	allant de R2 + 3 à R5

Les trois autres sont un peu plus ternes. Les bandes formant les rosettes sont moins larges, le front sur l'un d'entre eux est plus large qu'il n'est normal dans cette espèce. Cependant, la couleur des rosettes correspond à *H. concurrens* et la bande apicale va de R2 + 3 jusqu'au-delà de R4 comme il est de règle chez cette espèce. La dissection des terminalia femelles ne nous a fourni que peu de caractères. En fait, les seuls qui semblent relativement stables sont ceux de la furca (cf. fig. IV) ; nous croyons pouvoir en retenir deux : la furca de *H. concurrens* présente des bras latéraux beaucoup plus chitinisés ; un autre caractère est fourni par les brosses apicales : celles de *H. inornata* portent quatre rangs de soies dont trois au moins sont formés de soies très grandes ; *H. concurrens* montre des brosses plus petites, des soies plus petites aussi, moins nombreuses et disposées en trois rangs ; enfin, les spécimens d'Oku (fig. IV, B) ont des soies plus nombreuses que ceux de *H. concurrens*, disposées en quatre rangs comme chez *H. inornata*, mais de petite taille. Il est à remarquer que les femelles récoltées par RICKENBACH

à Irangi en 1957 montrent des furca du type *concurrans*. Il semble vraisemblable que *H. inornata*, *H. concurrans* et nos spécimens dérivent de la même souche. Le premier a une large répartition, les deux autres sont des formes de montagne. Rappelons que le sous-groupe *neavei-pulchella* est composé d'espèces à décoration très apparente, localisées dans la zone de fracture de l'Est africain (cf. OLDROYD, *op. cit.*, carte III, p. 64). Ce seraient donc *H. concurrans* (du Kivu) et nos exemplaires (des Monts du Cameroun) qui



— FIG. IV : Furcas de *H. concurrans* Oldroyd, *H. inornata* Austen et *H. germaini* n.sp.
 — A : Furca de *H. concurrans*
 — B : Furca de *H. germaini*
 — C : Furca de *H. inornata*

seraient par leurs caractères et leurs localisations les plus proches des autres espèces du groupe. Rappelons que l'un de nous, à propos du peuplement anophélien, a déjà souligné les ressemblances entre les montagnes du Cameroun et celles de l'Est africain (MOUCHET et GARIOU, 1961). *H. inornata* dériverait de ce groupe et aurait secondairement peuplé une aire plus vaste. Il est difficile de choisir entre les statuts d'espèces et de sous-espèces. Nous pensons plus simple pour l'instant de maintenir les trois formes au rang d'espèce.

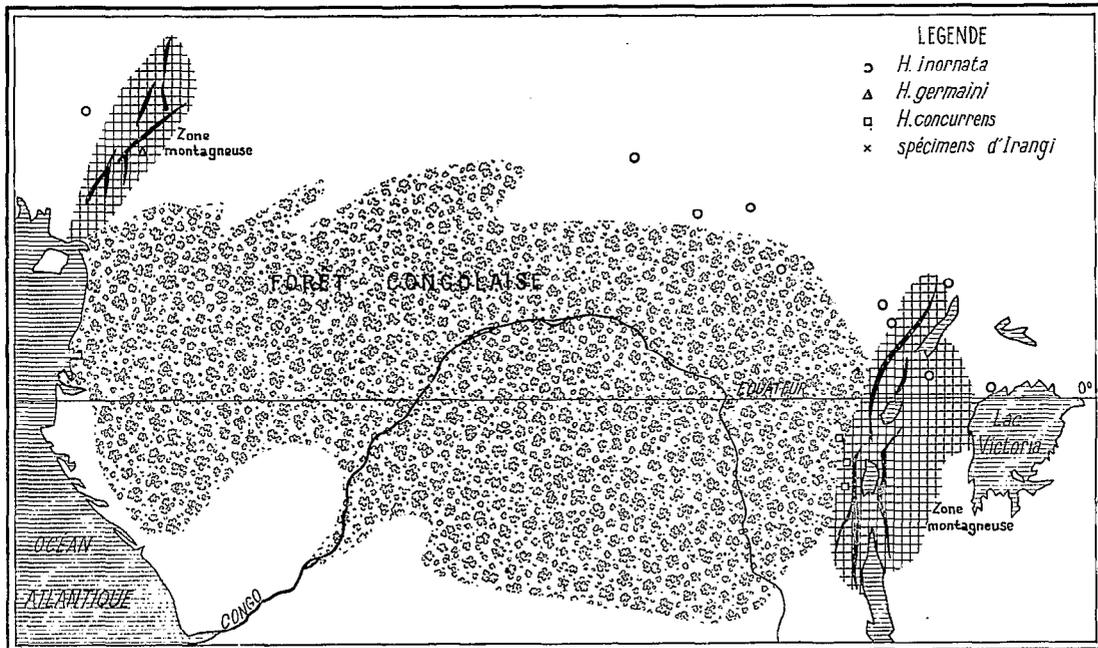
Nous proposons d'appeler celle que nous venons de décrire *Haematopota germaini* en l'honneur de notre collègue le Dr M. GERMAIN, entomologiste médical de l'O.R.S.T.O.M. Le type et 6 paratypes (tous femelles) sont déposés dans la collection de types de l'O.R.S.T.O.M. (1). Deux paratypes femelles ont été envoyés au British Museum (Nat. Hist.), Londres. Nous proposons de modifier comme suit la clé des *Haematopota* de OLDROYD (1952) : sa clé générale des femelles (pp. 23 à 25) nous amène à : 26 — groupe à front étroit, clé C (p. 63).

(1) Déposée dans le Service du Dr P. GRENIER, Institut Pasteur de Paris.

Dans cette dernière, nous proposons les modifications suivantes :

- 4 — Ailes à décoration terne, jaune pâle, bande subapicale réduite à deux taches près de R4 ; décoration du thorax peu apparente *inornata*
 — Ailes à rosettes jaune franc ou orangé, décoration thoracique jaune, visible à l'œil nu 4 bis
- 4 bis — Tache médiane frontale absente ; rosettes de faible diamètre à bandes larges ; ligne apicale allant de R2 + 3 à R4 ; scutellum à demi-lune basale jaune *concurrans*
 — Tache supérieure frontale grande ; rosettes jaunes de grand diamètre mais à bandes étroites ; bande apicale allant de R2 + 3 à R5 ; scutellum à bande médiane jaune sans demi-lune basale *germaini*

CARTE DE RÉPARTITION DE : *H. INORNATA*, *H. CONCURRANS*, *H. GERMAINI*.



Carte de répartition de : *H. inornata*, *H. concurrans*, *H. germaini*.

- : Limite de la forêt congolaise
 : Limites des zones de montagnes
- O *H. inornata*
 △ *H. germaini*
 □ *H. concurrans*
 X spécimens d'Irangi

II. *Haematopota okui* n. sp.

Il s'agit de trois femelles de taille relativement petite, capturées elles aussi dans la forêt d'Oku.

A. — DESCRIPTION.

De taille assez faible et de décoration peu apparente, ces exemplaires se remarquent surtout par leurs ailes relativement grandes par rapport à leur longueur.

a) *Tête* : Front (fig. I, B) plus haut que large divergeant fortement vers les antennes ; sa pruinosité est brun gris, plus claire sur les côtés ; il porte une tache veloutée

médiane supérieure petite et arrondie, et deux grandes taches veloutées inférieures rectangulaires ne bordant pas tout à fait les yeux. Les poils sont brun foncé.

Callus marron foncé, presque noir, bas, fortement saillant en vue latérale, à bord supérieur arqué ; il ne touche les yeux que par les angles inférieurs et son bord supérieur porte un prolongement médian large, mais peu profond.

Subcallus marqué d'une vaste tache noire médiane impaire. Face marron avec quelques petites zones blanc jaunâtre irrégulières dans sa moitié inférieure. Parafaciaux (fig. I, C) blanc jaunâtre parcourus de haut en bas par une aire formée de taches marron ; cette aire rembrunie est parallèle au bord de l'œil mais ne le touche pas. Les poils de la face et des parafaciaux sont en majorité bruns ; la barbe, jaune, est courte et peu fournie.

Palpes fins, non renflés, assez longs, montrant une aire blanchâtre à la base du second article.

Antennes (fig. I, D) allongées, non renflées ; le premier article est de profil plus triangulaire que chez les espèces voisines ; elles sont de couleur marron, l'extrémité du dernier annulus étant noire. Trompe brun noirâtre.

b) *Thorax* : Mésonotum marron foncé ; la ligne médiane, jaunâtre, fine s'arrête avant la suture médiane ; les lignes sublatérales, de même couleur, plus larges, se terminent au niveau de cette suture par des triangles peu marqués. Dans la partie postérieure du mésonotum la ligne médiane réapparaît, élargie en fuseau ; les croissants préscutellaires sont jaunes plus ternes que le reste de la décoration ; ils se terminent à l'intérieur dans de grands triangles de couleur jaune franc. De part et d'autre de la ligne médiane, dans cette moitié postérieure, s'étend une aire rectangulaire allant jusqu'aux triangles préscutellaires ; cette aire est marron clair et ne se différencie du reste du mésonotum que par sa pâleur.

Scutellum de même couleur que le mésonotum, orné d'une ligne médiane, jaunâtre, fine, peu apparente. Sur le mésonotum et le scutellum se voient d'abondants poils jaunes couchés et quelques poils bruns. Pleures grises à poils blancs. Haltères à pédicelle blanc sale et massue brun rouge.

c) *Abdomen* : Tergites bruns à marges postérieures jaunes, ne portant pas de taches paramédianes ; les bords latéraux de ces tergites sont bruns, mais garnis d'abondants poils jaunes.

Sternites brun grisâtre recouverts d'abondants poils jaunes et à marge postérieure jaune.

d) *Pattes* : Coxae de la première paire grises sur leur moitié basale, brunes sur celle apicale ; les autres coxae sont brunes avec une base légèrement grisâtre. Le reste des pattes est brun. Les tibias portent des anneaux suivant la formule 1-2-2, mais le second anneau du tibia postérieur est évanescent. La base du métatarse est éclaircie aux trois paires. Il n'y a pratiquement pas de frange tibiale.

e) *Ailes* (fig. V) : brunes ornées de rosettes très simples. La bande apicale est incomplète ; il existe une tache marginale dans les 3^e et 5^e cellules postérieures ainsi que dans la cellule axillaire. L'aile présente une enfumure légèrement plus accentuée le long de R2 + 3 et des nervures transversales. Ceci se voit surtout à faible grossissement. Le stigma est très foncé.

Longueur du corps : 8,5 mm.

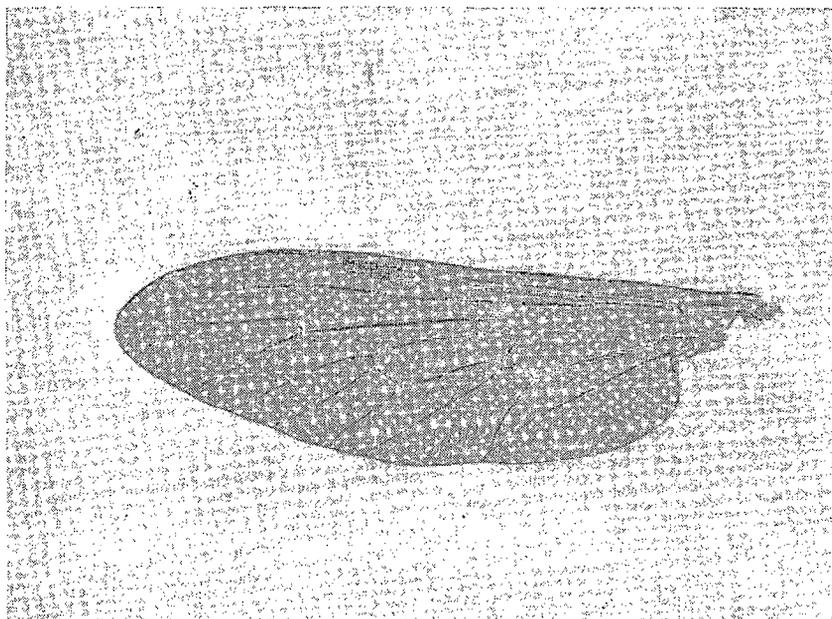
Longueur de l'aile : 9,5 mm.

B. — COMPARAISON.

La forme divergente du front, la longueur relativement grande des ailes par rapport au corps, le brunissement des ailes accentué le long des nervures, surtout les ressemblances avec certaines espèces, amènent à classer nos spécimens dans le groupe « *distincta* » d'OLDROYD (*op. cit.*).

Cet auteur dit lui-même qu'il s'agit d'un groupe très polymorphe et de limites peu nettes. Jusqu'à présent, les espèces connues de ce groupe provenaient toutes de l'est

ou du sud-est de la région éthiopienne. Il est, à la fois surprenant et intéressant, de trouver des *Haematopota* y appartenant dans les montagnes du Cameroun. Les femelles que nous venons de décrire se rapprochent à nos avis de *H. distincta* Ricardo, 1966, et surtout de la ssp. *irritans* de cette espèce et de *H. marakuetana* Séguy, 1938. Mais en réalité elle diffère fortement de ces espèces à la fois par sa taille beaucoup plus petite et par un affaiblissement général des couleurs, le gris clair étant remplacé dans la décoration par un jaune terne. Comme chez *H. distincta irritans* les lignes sublérales du mésonotum sont largement séparées de la plage préscutellaire. Mais cette plage préscutellaire est très faiblement marquée, un simple éclaircissement de la teinte du mésonotum, chez nos exemplaires. Le premier article antennaire n'est pas renflé, mais triangulaire assez fin, ce qui fait paraître relativement large le troisième article. La longueur des antennes, l'existence de taches marginales dans les troisième et cinquième cellules postérieures des ailes ainsi que dans la cellule axillaire rapprocheraient par contre nos exemplaires de *H. distincta* ssp.



— FIG. V : Ailes de *H. okui* n.sp. et *H. dukei* n.sp.
— A : Photographie n° 1 : Aile gauche de *H. okui*

sica. Mais cette dernière est de beaucoup plus grande taille, de décoration beaucoup plus nette, ses parafaciaux portent des poils clairs et ses antennes sont moins grêles. Enfin, sur la plupart des spécimens de *H. distincta sica* que nous avons vus au British Museum (Nat. Hist.) les taches marginales des ailes sont très pâles et la cellule axillaire n'en comporte pas.

Nous pensons donc qu'il s'agit là d'une nouvelle espèce, la première du groupe « *distincta* » signalée en Afrique de l'Ouest, et proposons de la nommer *Haematopota okui* d'après le nom de la forêt où elle fut récoltée. L'holotype et les deux paratypes femelles sont déposés dans la collection de types de l'O.R.S.T.O.M.

H. okui est assez difficile à inclure dans les clés de OLDROYD (1952). Nous proposons de la placer en tête de la clé du groupe « *distincta* » (*op. cit.*, pp. 142/143) :

- 1 — espèce de taille inférieure à 10 mm., à décoration terne et peu apparente *okui*
- espèces de plus grande taille à décoration très apparente 2

Dans la suite de la clé tous les chiffres sont donc décalés d'un rang.

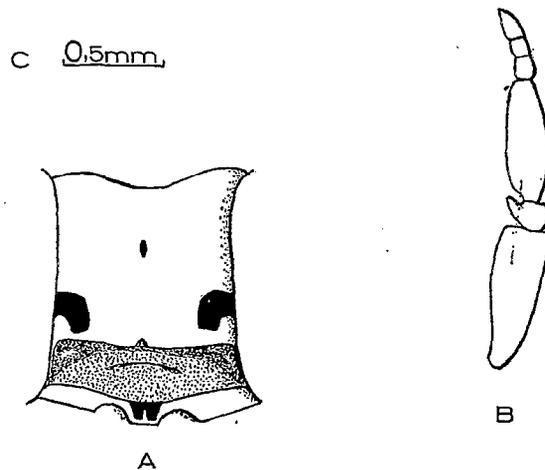
III. *Haematopota dukei* n. sp.

Trois femelles furent capturées par l'un de nous (J. M., 1-7-1958) dans les Monts Bambuto, région de M^oBouda, Cameroun oriental. Le lieu de capture est une galerie forestière à raphias circulant au milieu de cultures vivrières, vers 1.500 m. d'altitude.

A. — DESCRIPTION.

Ce sont des *Haematopota* de taille moyenne, de couleur brun rougeâtre clair, à décorations gris jaunâtre.

a) *Tête* : Front (fig. VI, C) plus haut que large, légèrement divergent, couvert d'une pruinosité brun grisâtre, sauf le long des yeux et dans les angles inférieurs où elle est blanc sale. La tache veloutée supérieure est petite, ovale ; les taches inférieures, de taille moyenne, en forme de virgule, touchent les yeux. Le callus est assez bas et de forme un peu particulière : brun clair, un peu bombé dans sa partie moyenne, il se termine en haut par une plage noire brillante qui est, elle, plate. C'est par cette plage qu'il borde les yeux et c'est d'elle que part le petit prolongement médian supérieur.



— FIG. VI : Front et Antennes de *H. dukei* n.sp.
— A : Front de *H. dukei*
— B : Antenne droite de *H. dukei*
— C : Echelle de A et B

Cette plage modifie la forme générale du callus dont le bord supérieur devient rectiligne au lieu d'arqué. Subcallus orné de deux taches noires symétriques assez grandes. Face châtain encadrée d'un bordé brun, particulièrement visible au bord supérieur ; parafaciaux brun jaunâtre vers le haut, blanc sale vers le bas, sans qu'il y ait de limite nette entre les deux parties. Poils des parafaciaux blancs comme la barbe qui est assez longue et fournie.

Antennes (fig. VI, B) plus longues que le front n'est haut ; le premier article est plus long et plus large que le troisième. Il est marron clair comme le second article qui porte une dent supérieure. Troisième article élancé, marron foncé ; annuli assez longs, de même couleur que le troisième article, sauf le dernier qui est noir.

Palpes blanc jaunâtre ; le deuxième article est long et fin, non renflé, couvert de poils noirs peu serrés, sauf à sa base où se voient d'abondants et longs poils blancs.

Trompe brun-noir.

b) *Thorax* : Mésonotum brun rougeâtre (l'holotype est un peu décoloré par la conservation) couvert d'abondants poils jaunes. Décoration blanc jaunâtre composée de : une ligne médiane fine, continue, finissant dans la plage préscutellaire ; lignes paramédianes plus larges que la médiane, se terminant au niveau de la suture moyenne par de

grands triangles. Bords latéraux jaune grisâtre ; large plage préscutellaire à trois pointes antérieures. Scutellum marron portant un triangle médian à base antérieure et des angles antéro-externes jaunes. Pleures gris jaunâtre, assombries vers le bas, à pilosité jaune. Halteres à funicule jaune clair, massues de même couleur, mais ornée d'une tache marron sur chaque face.

c) *Abdomen* : Tergites marron, couverts d'une abondante pilosité jaune, bordés de jaune ; les deuxième et troisième tergites sont un peu plus clairs, plus jaunâtres que le premier et les derniers. Pas de taches paramédianes. Sternites de même couleur que les tergites, peut-être un peu grisâtres.

d) *Pattes* : Coxae II et III de la même couleur grise que les pleures ; il en est de même pour la base de la coxa I, dont les trois quarts apicaux sont au contraire brun-jaune clair. Les fémurs sont brun-jaune, rembrunis sur le bord supérieur. Tibias de même couleur que les fémurs portant des anneaux peu visibles sauf celui de la première paire de pattes.

Formule tibiale : 1-2-2. Tarses brun-jaune assez clair, chaque article est cependant rembruni à son extrémité.

e) *Ailes* (fig. VII) : assez foncées, la coloration est plus accentuée le long des nervures longitudinales. Rosettes simples. Bande apicale s'arrêtant à R5. Il existe des

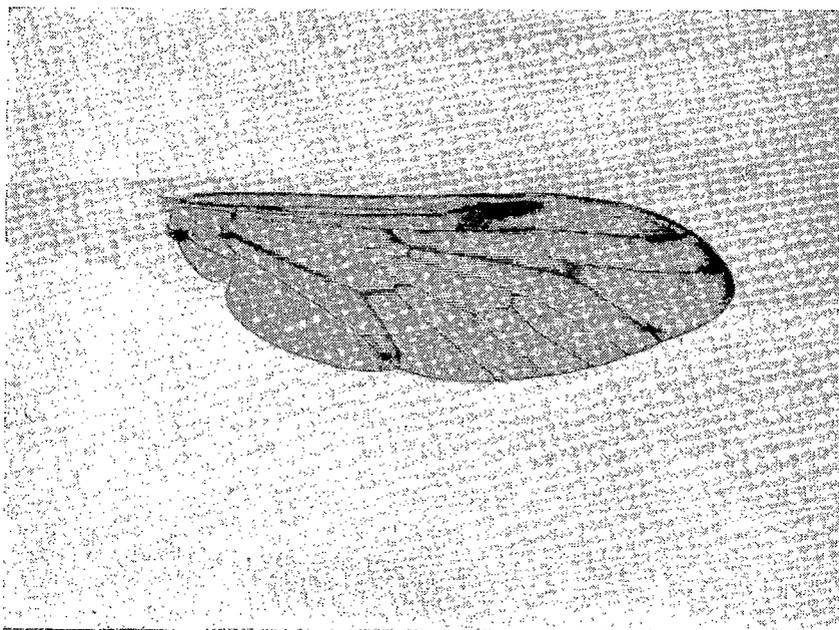


FIG. VII : Aile droite de *H. dukei*

taches marginales dans les deuxième, troisième et cinquième cellules postérieures, la dernière étant la plus vaste.

Taille : 9,5 mm ; Aile : 9,5 mm.

Il n'y a guère de variation d'un exemplaire à l'autre. Comme nous l'avons dit plus haut, l'holotype semble un peu décoloré. Chez les paratypes, la plage préscutellaire se voit mieux et est plus grande, les lignes paramédianes du mésonotum réapparaissent un peu en arrière de la suture moyenne, et se terminent dans cette plage. Sur ces spécimens aussi, les parties claires du scutellum sont plus étendues que sur le type et les deuxième et troisième tergites abdominaux, presque de la même couleur que les autres.

B. — COMPARAISON.

Les exemplaires que nous venons de décrire appartiennent manifestement au groupe « à front étroit » défini par OLDROYD (1952). De taille moyenne, ils se caractérisent par un front moyennement étroit et légèrement divergent ; des antennes assez longues, fines et peu renflées ; une plage préscutellaire (plus nette, il faut dire, sur les deux paratypes) ; une formule tibiale 1-2-2. Ce dernier caractère est certes intéressant, mais il est courant qu'il diffère chez des espèces par ailleurs très voisines. On retrouve la présence de la plage préscutellaire chez des *Haematopota* appartenant aux quatre sous-groupes définis par OLDROYD (*op. cit.*). Nos spécimens, par la taille, la coloration, les ailes, ne peuvent se rapprocher d'aucune des espèces du premier sous-groupe (*neavei-pulchella*) où, seules, deux espèces montreraient, soit une couleur générale terne, soit une taille voisine mais sont par ailleurs fort différentes. Le second, (*edax-sanguinaria*) est assez homogène, caractérisé en particulier par un premier article antennaire trapu et assez renflé, et cela ne permet pas non plus d'y inclure notre espèce. Dans le quatrième, seul *H. harpax* présente une plage préscutellaire, mais il est de forme trop différente pour qu'on puisse faire un rapprochement. Demeure le sous-groupe *divisapex-crudelis*. Dans ce dernier, seul, *H. divisapex* semble se rapprocher de la description que nous venons de fournir. Une espèce décrite par T. SANTOS DIAS (1960) est proche, elle aussi, de *divisapex*. Il s'agit de *H. matosi*. De *divisapex*, nos exemplaires se distinguent par une plage préscutellaire beaucoup plus vaste (cette plage, chez certains spécimens de *H. divisapex* vus au British Museum, est presque inexistante), par des antennes dont le premier article est plus long, encore moins renflé, presque entièrement couvert de tomentum ; les décorations sont plutôt jaunâtres que grises ; les tergites abdominaux ne portent pas de taches et les sternites sont presque de même couleur que les tergites, alors qu'ils sont gris chez *divisapex* ; enfin, il n'y a pas sur l'aile de nos femelles la large bande apicale caractéristique de *divisapex*. La description et les dessins de SANTOS DIAS (*op. cit.*) montrent un certain nombre de caractères communs entre *H. matosi* et nos femelles. Mais, par ailleurs, l'antenne de *matosi* paraît plus courte et son premier article se rapproche plutôt de celui de *divisapex* ; les ailes semblent montrer des rosettes encore moins complexes que les nôtres, avec une bande apicale brisée au niveau de R4 et une tache marginale seulement dans la seconde cellule postérieure ; les taches veloutées du front sont plus petites chez *H. matosi* et n'atteignent pas les yeux ; enfin, il n'y a pas de plage préscutellaire.

Nous pensons donc que nos spécimens appartiennent à une espèce différente et nouvelle et proposons de les nommer *Haematopota dukei* en l'honneur de notre confrère le Dr B. O. L. DUKE, Directeur de la Station de Recherche sur les Filarioses de Kumba (Cameroun occidental). L'holotype et les paratypes, femelles, sont déposés dans la collection de types de l'O.R.S.T.O.M.

Nous proposons d'introduire la nouvelle espèce dans la clé A des espèces à front étroit d'OLDROYD (*op. cit.*) ; en effet, les caractères généraux mènent à cette clé à partir de la clé générale. Dans cette clé A (*op. cit.* pp. 59-60) la modification à apporter n'intéresse que le couplet 5 :

- 5 — Petites espèces (9 mm ou moins) à plage préscutellaire soit de teinte peu différente du fond, soit de taille réduite 5 bis
- Espèces beaucoup plus grandes (12 mm. ou plus) à plage préscutellaire importante 6
- 5 bis — Aile portant une bande apicale très large, et dont la moitié basale du lobe axillaire est presque entièrement blanche *divisapex*
- l'aile ne présente aucun de ces deux caractères, espèce marron et gris jaunâtre au lieu de brun et gris *dukei*

BIBLIOGRAPHIE

- BEQUAERT (J.), 1930. — In : J. STRONG « The African Republic of Liberia and the Belgian Congo. Harvard African Expedition, 1926-27 ». *Harvard University Press* (2 vol.).
- CREWE (W.), 1955. — Symposium on Loiasis. II. The Tabanid fauna of streams at Kumba, British Cameroons. *Trans. R. Soc. Trop. Med. Hyg.*, 49 (2), pp. 106-110.
- CREWE (W) & WILLIAMS (P.), 1961. — The bionomics of the Tabanid fauna of streams in the rain forest of the southern Cameroons. *Ann. Trop. Med. Paras.*, 55 (3), pp. 363-378.
- CROSSKEY (R. W) & CROSSKEY (M. E.), 1955. — The horse-flies (Diptera : Tabanidae) of Nigeria and the British Cameroons. *Trans. R. Ent. Soc. London*, 106 (8), pp. 341-374.
- DIAS (J. A. TRAVASSOS SANTOS), 1960. — Nova contribuição aô estudo dos tabanideos (Diptera : Tabanidae) de Angola. *Museu do Dundo. Subsídios para o estudo da Biologia na Lunda*, n° 153, Lisboa (125 p.).
- MOUCHET (J.) & GARIOU (J.), 1961. — Répartition géographique et écologique des Anophèles au Cameroun. *Bull. Soc. Path. exot.*, 54 (1), pp. 102-118.
- OLDROYD (H.), 1952. — The horse-flies (Diptera : Tabanidae) of the Ethiopian Region. I. *Haematopota* and *Hippocentrum*. London, *British Museum (Nat. Hist.)*.
- OLDROYD (H.), 1954. — *Ibid.* II. *Tabanus* and related genera. London, *British Museum (Nat. Hist.)*.
- OVAZZA (M.), RICKENBACH (A.) & VALADE (M.), 1959. — Tabanides de la région de Bobo-Dioulasso (Ht-Volta). Répartition et rythme annuel ; quelques notes de systématique. *Bull. Soc. Path. exot.*, 52 (5), pp. 679-698.
- RAGEAU (J.), GRENIER (P.), & ADAM (J.-P.), 1959. — Tabanidae du Cameroun français. *Ann. Paras. hum. comp.*, 30 (3), pp. 243-271.